

Communication

Thème : Alphabétisation durable et production économique : agricole, artisanale et industrielle...

« De nos jours, un Homme qui ne sait ni lire ni écrire (en français, arabe, anglais, chinois, allemand...) peut être classé au rang de moins qu'un animal ».

C'est sur cette réflexion du chef de village de SAKOUMA au nord de la Côte d'Ivoire que je voudrais commencer cette communication sur le thème « **Alphabétisation durable et production économique : agricole, artisanale et industrielle...** » Qui m'a été proposé par les organisateurs de cet important colloque auxquelles organisateurs que je tiens à remercier du fond du cœur pour m'avoir associé à cette rencontre en ma qualité de président du réseau FAR mais aussi comme gestionnaire d'un projet de formation des ruraux dont l'alpha est une des demandes fortes.

La présente communication vous invite à une harmonisation de la compréhension des expressions « alphabétisation durable » et « production économique ». Par la suite, nous évoquerons les contraintes qui pèsent sur les activités de production économique, les effets que peuvent avoir la connaissance et l'utilisation de l'écriture sur ces contraintes et dans une réflexion finale quelques propositions d'orientations seront faites pour la promotion de l'alphabétisation.

La pratique de toute activité économique exige de l'acteur une maîtrise de la succession des changements qui s'opèrent tant au sein du système de production que dans son environnement. Or la maîtrise de ces changements exige de celui-ci « une culture scientifique de base » constamment actualisée par l'accès à l'information technique, économique, technologique, politique etc.

Toute activité économique exige donc de ceux ou celle qui la pratique des compétences avérées. Dans le contexte actuel des pays en voie de développement, ces compétences s'acquièrent par l'apprentissage informel, (la formation sur le tas) et la formation professionnelle.

Les activités agricoles, artisanales et industrielles n'échappent pas à ces exigences.

Si la base d'une bonne formation professionnelle repose sur les acquis de l'éducation de base à travers la scolarisation. En quoi l'alphabétisation peut y contribuer ? Qu'est-ce donc alors l'alphabétisation ? Quelle contribution peut elle apporter pour la satisfaction des exigences suscitées ?

Compréhension de l'expression « alphabétisation durable »

Selon le Larousse, « l'alphabétisation c'est le fait d'alphabétiser, c'est-à-dire apprendre à lire, à écrire et à quelqu'un ou à un groupe social ». De par ces méthodes, le processus d'alphabétisation aide à apprendre à converser et à structurer la pensée.

De notre point de vue, la notion d'alphabétisation durable s'apparente à la notion d'alphabétisation à effet durable. C'est alors qu'elle renvoie aux concepts d'éducation permanente, de formation tout au long de la vie. Pour obtenir cet effet de durabilité comme en

éducation permanente, l'alphabétisation doit être liée à une occupation sociale, une activité professionnelle dont l'exercice offre des opportunités permanentes d'apprentissage. Dans ce contexte, l'alphabétisation durable, en relation avec la production économique ne peut être qu'une alphabétisation fonctionnelle. C'est-à-dire qu'en plus du savoir lire, écrire et converser, l'apprenant placé en condition professionnelle utilise les acquis de la formation dans ses activités. Elle est aussi dite fonctionnelle car elle est réalisée dans la langue officielle du pays.

Comment l'alphabétisation fonctionnelle peut-elle donc rendre performante la production économique ?

Compréhension de l'expression « production économique »

La production économique est l'ensemble du processus de création de richesses engagé dans les secteurs primaire, secondaire et tertiaire. Ce processus étant une chaîne d'activités, l'exécution de chacune d'elle peut comporter des contraintes liées aux savoirs de la lecture, de l'écriture, de la conversation et du calcul.

Contraintes qui pèsent sur les activités de production économique

Les métiers d'agriculteur, d'artisan et d'industriel sont des professions complexes et spécifiques chacun dans son domaine. Directement liées aux évolutions démographiques, aux innovations techniques et technologiques, à l'extension du système marchand et l'environnement socio économique, les conditions d'exercice de ces métiers changent de plus en plus rapidement.

Ces évolutions rapides sont liées à une **insertion de plus en plus forte des producteurs dans la sphère de production marchande**, aux niveaux local, national mais aussi international. La vitesse des évolutions et la complexité des phénomènes économiques et sociaux requièrent l'extension des capacités d'analyse, de diagnostic, d'anticipation, d'adaptation et d'innovation des producteurs. Aujourd'hui, les producteurs doivent intégrer :

- Les notions de qualité, de traçabilité, de bios productions ;
- Les phénomènes de changement climatique, de préservation de l'environnement par le biais d'une agriculture durable et de la réduction des gaz à effets de serres ;
- L'avènement des OGM et les questions d'approvisionnement en semence ;
- L'évolution des partenariats commerciaux et l'épineuse question des prix des produits ;
- Etc.

Le développement des capacités nécessaires pour intégrer l'ensemble des exigences ci-dessus passe par l'accès aux informations, l'acquisition et la maîtrise de nouvelles connaissances, par le développement des capacités d'analyse et d'autodiagnostic. Or l'analphabétisme constitue une contrainte forte à lever car elle limite les performances des populations actives en dépit des efforts fournis au travail.

Cette situation d'analphabétisme empêche les populations actives de s'approprier des compétences techniques adéquates. Cet état d'analphabétisme limite également leur capacité communicationnelle pourtant indispensable pour la prospérité de leurs activités (commerce, relations avec les partenaires).

Effets de la connaissance et de l'utilisation de l'écriture sur les activités de production économique.

Ainsi s'agissant d'un agriculteur professionnel il doit être capable entre autres de :

- Saisir les faits techniques et économiques relatifs aux activités de son exploitation pour la nécessité de se faire accompagner par le conseil de gestion. Au niveau de la gestion du revenu, la difficulté se situe au niveau du calcul du gain, de la prévision et de l'exécution des dépenses du fait de l'incapacité de l'illettré à tenir un compte de gestion de façon autonome ;
- Maîtriser les notions élémentaires comme les unités de mesure, le dosage des engrais (NPK, Urée..) et des produits phytosanitaires, exploiter les notices de manipulation spécifique ;
- Lire et comprendre une fiche technique qui est la base de toute production végétale fondée sur les normes scientifiques. Elle décrit l'itinéraire technique à suivre et la conduite de la spéculation. Savoir lire une fiche technique est donc un préalable à toute activité de production agricole de type moderne ;
- Créer une exploitation en respectant la densité de semis ou de plantation (café 1333 pieds à l'ha, hévea 555 pieds à l'ha, coton 22000 plants à ha, anacarde, mangue 100 pieds à l'Ha....). Le non respect de ces densités peut réduire de façon drastique la production. Or le respect de la densité est lié à la maîtrise des méthodes de calcul, de mesure, d'interprétation du pouvoir germinatif des semences ;
- De même en production animale l'implantation de bâtiment d'élevage, le respect des normes, le choix du reproducteur, les notions de génétique liées à la consanguinité, la notion de période de sevrage, de regroupement et de séparation des populations par sexe et âge, l'enregistrement des données, sont nécessaires à la bonne conduite de l'élevage. Tous ces aspects techniques font appel à la capacité de savoir lire, écrire et calculer ;
- Maîtriser les conditions de sécurité et le réglage des appareils, assurer une bonne alimentation aux animaux par le respect des quantités et de la qualité nécessitent une maîtrise du dosage des composants des aliments, et de leur administration (en fonction du poids, de la taille, de l'âge) ; les délais d'attente, les pesticides non autorisés sur les produits consommés crus tels que les laitues et autres fruits et légumes. La maîtrise de ces différents paramètres nécessitent le savoir lire et écrire, ... De ce fait l'alphabétisation s'avère incontournable pour un bon entretien des cultures et des animaux pour la sécurité de l'exploitant et du consommateur ;
- Commercialiser les productions c'est avant tout communiquer avec le client. Or dans un environnement cosmopolite comme de nombreuses villes en Afrique francophone la langue française joue un rôle fédérateur. C'est dans cette langue que de nombreuses transactions se font. Le français représente un outil privilégié de communication orale et écrite. Sa maîtrise constitue une clé essentielle pour l'accès au savoir, au développement et à la démocratie.
Connaître les coûts de production et le poids de coton graine livré par exemple, est un atout pour le producteur pour maximiser son revenu en évitant de se faire gruger par les acheteurs véreux ;

Comme dans le domaine de la production agricole, un bon artisan doit être capable de :

- Apprécier par expérience mais aussi à l'aide de critères objectifs, la qualité, le poids, les dimensions, les couleurs et les caractéristiques physico-chimiques de la matière première qui sont déterminants dans la production. La maîtrise de ces éléments requiert des connaissances minimales de lecture, d'écriture, de calcul et de formation professionnelle ;
- De moderniser progressivement par l'introduction de technologie nouvelle son activité ; quoique la production artisanale soit de type traditionnelle, on note l'introduction progressive des équipements modernes dans les ateliers artisanaux. L'utilisation de ces équipements modernes requiert un certain niveau de connaissance (en lecture, écriture et calcul) condition d'une formation professionnelle ;
- L'élaboration des devis estimatifs, la détermination du coût de production, la conception et la schématisation des modèles, les pesées, les mesures, les assemblages et les étiquetages, l'émission d'une facture, sont les éléments indispensables à la production artisanale, la commercialisation et la gestion du revenu ;

Dans le domaine de la production industrielle, du fait de la normalisation des activités, des exigences des produits finis, les contraintes liées aux savoirs de la lecture, de l'écriture et du calcul s'imposent avec acuité. Ainsi, que ce soit au niveau de la production, que de l'administration et même des relations avec l'extérieur, tout est conditionné par la lecture et l'écriture. C'est le cas :

- des relations de l'employé avec l'administration
- l'orientation de l'employé sur son lieu de travail
- l'utilisation des outils de production
- les activités post-production
- les précautions de sécurité et d'hygiène
- etc.

Réflexion finale et propositions d'orientations pour la promotion de l'alphabétisation.

Au travers des différents points d'illustration, il apparaît évident que, l'alphabétisation constitue un outil approprié pour le renforcement des performances des systèmes de production économique, par son action indéniable sur les femmes et les hommes qui y sont engagés.

Comment et à quelles conditions pourrait on l'utiliser pour transformer la population dans son état actuel en un capital humain pour booster le développement économique et social ? Cet investissement dans le capital humain paraît incontournable.

Au total, que ce soit dans le domaine de l'agriculture, de l'artisanat ou de l'industrie, la présence de personnes analphabètes dans le circuit de production économique représente une

contrainte forte pour une professionnalisation achevée des activités et pour un épanouissement de l'individu qui la pratique

L'éducation de base apparaît donc comme un droit mais elle doit être de plus en plus perçue comme une condition à réaliser pour une croissance agricole, artisanale, industrielle et une condition d'épanouissement des individus et des sociétés.

Si l'éducation de base et la formation professionnelle sont un droit des populations, elles sont aussi une exigence économique et sociale, non seulement pour les populations rurales mais aussi pour l'ensemble des nations, plus encore des nations en développement.

En Afrique francophone, la maîtrise du français est la condition d'accès à la formation professionnelle et technique, sa maîtrise est subordonnée à l'achèvement du primaire. L'abandon en cours du cycle primaire signifie l'exclusion de facto à l'accès à la formation professionnelle. La déscolarisation précoce des jeunes accroît le taux général d'analphabétisme des jeunes de plus de 15 ans qui est estimé à 56% en 2003 pour l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest, avec une pointe de 80% au Mali.

Au delà de toutes ces faiblesses relevées, les conséquences de l'illettrisme sont multiples. La plus grave demeure la connexion entre l'analphabétisme et la pauvreté. Différentes études démontrent que la pauvreté est plus concentrée sur le maillon des illettrés de la société qui sont plus nombreux en milieu rural.

Pour sortir de cette pauvreté, ces populations doivent impérativement augmenter leurs revenus. Cela pourra se faire avec succès à condition d'élever le niveau de leurs compétences.

Le lien entre l'éducation et le développement se confirme de plus en plus dans les pays les moins avancés où l'éducation doit jouer un rôle de plus en plus important dans les transformations sociales et la croissance économique. On constate en effet un lien entre la pauvreté et l'analphabétisme et entre l'exclusion du système scolaire formel et ces deux phénomènes.

D'où la nécessité de :

(1) intégrer l'éducation de base et l'alphabétisation des adultes dans les stratégies nationales de réduction de la pauvreté. Le fait pour un individu de ne pas achever le cycle primaire rejait défavorablement sur sa formation professionnelle et technique : les savoirs de base qui ne sont pas maîtrisés à la sortie de l'école seront en grande partie perdus. Ce qui constituera pour l'individu un obstacle à l'accès à la formation continue des adultes ;

(2) fixer des objectifs clairement définis pour le groupe cible des 15-30 ans sur une période déterminée et adopter une démarche pédagogique participative qui considère les apprenants en cours d'alphabétisation comme des acteurs essentiels de leur propre épanouissement ;

(3) Intégrer les femmes pour moitié dans le nombre d'apprenants;

(4) Impliquer la société civile dans le processus d'alphabétisation pour que l'intégralité du capital humain des pays se trouve mobilisée.